

LE JOURNAL

DE L'ILE

MERCREDI 7 MAI 1997

N° 14764

5 F

Culture

**BILAN DU KABAR Z'INTERMITTENTS
DU 30 AVRIL ET 1^{ER} MAI**

Lendemain de fête

Ravis du succès populaire de la manifestation qui a réuni 6 000 personnes, les organisateurs du Kabar z'intermittents préparent aujourd'hui la suite plus politique à donner à ces journées de débat.

Jeumon comme au bon vieux temps de son inauguration, quand 6 000 personnes de tous horizons se côtoient le temps de boire quelques bières et d'écouter de la musique d'ici et d'ailleurs. Le vrai métissage des genres avec notamment 122 musiciens, 23 plasticiens, 41 comédiens, 18 techniciens et un comité de 11 organisateurs.

L'espace Jeumon le temps d'un 1^{er} mai, d'un défilé, sur fond de statut d'intermittents du spectacle a créé l'événement. «Tous seuls, sans aucune aide, nous avons organisé cette fête». De là à conclure que la culture n'a pas besoin de subventions... «291 bénévoles ont travaillé sur ces deux jours, des serveurs aux artistes en passant par les techniciens et nous enregistrons quand même un déficit de 21 000 francs, qui sera pris en charge par Volard, les seuls qui ont encore quelques sous».

Mais le résultat est là : une belle fiesta avec, au bout, l'espoir de dévelop-



Artistes et techniciens du spectacle réunis pour dresser le bilan d'un Kabar z'intermittents qui devrait avoir des suites. (Photo Frédéric Lai-Yu)

per un projet culturel pour la Réunion. Car ces deux journées ont donné lieu à de nombreux débats, houleux parfois, mais toujours riches d'enseignements sur le malaise culturel et le sentiment d'abandon ressenti par les artistes.

Pour témoigner de ces problèmes, trois pétitions ont circulé dans l'espace Jeumon : l'une portant sur le prix des produits culturels ; une seconde sur l'avenir du Palaxa depuis que la salle ne correspond plus aux critères pour bénéficier des aides du contrat de ville ; une troisième

émanant de la fédération des activités culturelles posant la question essentielle : «Quel budget pour la culture ?»

Les débats clos, une vingtaine de participants ont proposé leurs services pour réfléchir au sein de commissions à l'avenir, précisément, de la culture, dans un département dont les dépenses culturelles par habitant restent en deçà de la moyenne nationale. Excepté le directeur de l'ODC, aucun responsable culturel n'ayant jugé bon de faire le déplacement vers Jeumon, il sera nécessaire de rédiger

une synthèse à leur attention afin qu'il puisse penser ce développement en vue des Assises de la culture prévues en octobre. Les artistes annoncent donc de nombreuses réunions et autant de débats pour «mener une réflexion en profondeur, plus politique».

En attendant, ils ont prévu d'envoyer un dossier de presse concernant leur action aux syndicats nationaux du spectacle «afin d'appuyer le travail des commissions de réforme du régime des intermittents du spectacle».

P.B.